Communiqué de presse
août 2006

Ambroise Vollard éditeur

Cézanne, Bonnard, Picasso …



Brassaï, *Ambroise Vollard*, 1934, photographie. Baden, archives Museum Langmatt

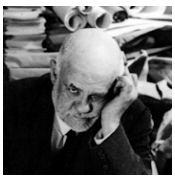
Exposition du 18 août au 5 novembre 2006

Cabinet cantonal des estampes
Musée Jenisch Vevey
T +41 (0)21 921 34 01

Avenue de la Gare 2
CH – 1800 Vevey
www.museejenisch.ch

Ambroise Vollard éditeur

Cézanne, Bonnard, Picasso …



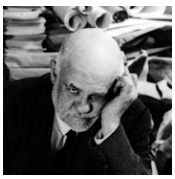
Avant tout reconnu comme le marchand au visage renfrogné et bourru qui aura « lancé » Cézanne, Picasso ou Matisse, Ambroise Vollard (1866-1939) fait également figure d'acteur incontournable en matière de développement de l'estampe originale à la fin du XIX^{e} siècle et au début du XX^{e} siècle. Prolifique éditeur de portfolios et de livres illustrés, il incite de nombreux peintres à s'essayer à la technique de la lithographie en couleurs.

Sous l'impulsion de Vollard, quelques-uns des chefs-d'œuvre du genre voient ainsi le jour. C'est en 1896 qu'il édite son *Album des peintres-graveurs*, réunissant une vingtaine de planches d'artistes, suivi en 1897 par l'*Album d'estampes originales de la galerie Vollard*. Viennent ensuite les célèbres albums créés en 1899 par Bonnard (*Quelques aspects de la vie de Paris*) et Vuillard (*Paysages et Intérieurs*), avant les amples projets de la maturité menés avec Picasso (*Suite Vollard*, 1937) ou Rouault (*Passion* d'André Suarès, 1939). Sans oublier les feuilles isolées signées Cézanne, Gauguin, Redon ou Renoir, et les trésors bibliophiliques nés de la main de Bonnard, Degas, Dufy ou Rodin.

En présentant Vollard éditeur, le Cabinet cantonal des estampes reprend l'exposition proposée ce printemps par le Museum Langmatt de Baden, sous l'angle de la création et de la diffusion de l'estampe artistique. Sont ainsi à l'honneur les spectaculaires développements de la gravure moderne, mais également le contexte même permettant la production et la diffusion de l'œuvre d'art. Les formes de valorisation de l'estampe promues par Vollard s'avèrent multiples. En témoignent les quelque 80 œuvres exposées, issues non seulement des collections veveysannes mais aussi prêtées par des institutions suisses muséales et privées de premier ordre – le Kunsthaus et la Graphische Sammlung de l'ETH de Zurich, le Kunstmuseum de Winterthur, ou encore la Galerie Kornfeld de Berne.

Ambroise Vollard éditeur

Cézanne, Bonnard, Picasso …



Le Cabinet cantonal des estampes dévoile Vollard dans son rôle d'éditeur et non dans celui, davantage connu, de marchand d'art. Ce faisant, le musée veveysan poursuit une tradition visant à souligner les processus de production de l'œuvre d'art par les acteurs gravitant autour des artistes. Le personnage marquant de Vollard se voit remis à sa juste place pour le rôle capital qu'il a joué dans le développement de l'estampe moderne.

Portraits d'Ambroise Vollard

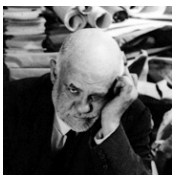
« Cézanne avait à l'égard du modèle les exigences les plus impérieuses : il vous traitait positivement comme sa chose. Et quand son fils lui disait : " A le faire revenir tout le temps, tu finiras par fatiguer Vollard ! " , Cézanne l'écoutait sans comprendre, car opiniâtrement tendu sur son labeur, il ne supposait pas qu'un autre pût avoir besoin de repos. […] Et après cent quinze séances de pose, Cézanne me dit avec satisfaction : " Je ne suis pas mécontent du devant de la chemise… " »
Ambroise Vollard, *Mes portraits*, 1938

En 1893, arrivant de la Réunion, Vollard ouvre sa galerie, rue Laffitte à Paris. Il y présente d'emblée une exposition de dessins de Manet qui est vue de Maurice Denis, lequel incite ses amis nabis à découvrir le lieu. De Bonnard, Roussel ou Vuillard, Vollard obtient tout d'abord des tableaux, avant de leur commander des illustrations. Un cercle de peintres se forme ainsi autour du marchand, complété par Cézanne, Degas, Forain, Gauguin, Renoir. Dans sa galerie qui tient davantage de l'obscure boutique désordonnée que du lieu d'exposition élégant, Vollard organise de mémorables soupers d'artistes autour de ses currys créoles.

Pour la toile de Maurice Denis, intitulée *Hommage à Cézanne* (1900), et conservée au Musée d'Orsay, Vollard est représenté, entouré des peintres nabis et tenant le chevalet où est exposée une nature morte de Cézanne. Ce même Cézanne, auquel il a consacré sa première exposition individuelle en 1895, peint son portrait en 1899, avant celui cubiste de Picasso (1910), et encore celui en costume de toréador signé Renoir (1917). En ce début de XX^{e} siècle, sa figure renfrognée prend valeur d'icône, comme en témoignent divers portraits gravés par Forain, Valtat et les suisses Vallotton et Auberjonois, exposés à Vevey. Sont par ailleurs évoqués les liens helvétiques entretenus par Vollard avec certains de ses plus importants acheteurs : les collectionneurs Sidney et Jenny Brown, couple à l'origine du Langmatt Museum de Baden.

Ambroise Vollard éditeur

Cézanne, Bonnard, Picasso …



Vollard éditeur d'estampes

« De tout temps, j'ai aimé les estampes. A peine installé rue Laffitte, vers 1895, mon plus grand désir fut d'en éditer, mais en les demandant à des peintres. […] Mon idée à moi était de demander des gravures à des artistes qui n'étaient pas graveurs de profession. Ce qui pouvait être pris pour une gageure fut une grande réussite d'art. C'est ainsi que Bonnard, Cézanne, Maurice Denis, Redon, Renoir, Sisley, Toulouse-Lautrec, Vuillard produisirent, pour leur coup d'essai, ces belles gravures qui sont aujourd'hui si recherchées. »
Ambroise Vollard, *Souvenirs d'un marchand de tableaux*, 1937

Vollard encourage la production d'estampes auprès des artistes qu'il soutient. Avec le précieux concours d'imprimeurs de haut vol comme Auguste Clot, sont ainsi éditées des lithographies en couleurs signées Renoir ou Cézanne. Parallèlement à ces productions dédiées à une personnalité artistique, il incite nombre de peintres à lui fournir des planches qu'il réunira sous forme d'albums. Paraissent alors l'*Album des peintres-graveurs* (1896) et l'*Album d'estampes originales de la Galerie Vollard* (1897).

Vollard poursuit, dès 1899, la voie de la gravure originale, laissant libre cours au génie créateur de Bonnard, Denis, ou Vuillard, en leur commandant respectivement les albums *Quelques aspects de la vie de Paris*, *Amour* et *Paysages et Intérieurs*, trois chefs-d'œuvre intégralement exposés à Vevey. Plus tard, Vollard demandera à Picasso de graver une série de cent planches – la célèbre *Suite Vollard*, à laquelle le peintre travaille de 1930 à 1937 –, exceptionnel exemple de confiance entre un éditeur et un artiste pour la maturation d'un projet d'une telle ampleur.

Vollard éditeur de livres illustrés

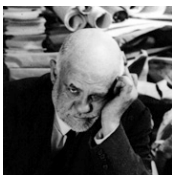
« Au cours d'une de mes promenades sur les quais, je m'étais mis à feuilleter quelques volumes dans la boîte d'un bouquiniste. Sur la page de titre d'un grand in-octavo, je lus : Ambroise Firmin-Didot, éditeur. Ambroise Vollard, éditeur… ça ne ferait pas mal non plus, pensai-je. Et cette idée s'implanta en moi. Elle agit à la façon d'une obsession. […] Peu à peu j'en vins à une véritable hantise de voir mon nom figurer au bas d'une couverture bien agencée. » Ambroise Vollard, *Souvenirs d'un marchand de tableaux*, 1937

Le livre occupe une place centrale dans la trajectoire de Vollard. Mis à part ses écrits personnels inspirés par la figure ubuesque (*Réincarnations du Père Ubu*, avec des gravures de Rouault en 1937), il signe deux ouvrages monographiques consacrés à Cézanne (1914) et Renoir (1919), avant de rédiger ses savoureux *Souvenirs d'un marchand de tableaux* (1937).

Cela étant, Vollard inscrit une révolution dans le domaine de l'édition de livres illustrés. En 1900 et 1901 paraissent deux trésors bibliophiliques : le *Parallèlement* de Verlaine et le *Daphnis et Chloë* de Longus, tous deux accompagnés de lithographies de Bonnard. L'innovation réside dans le fait qu'il ne s'agit plus, selon les termes de l'historien Jean Adhémar, «d'illustrations mais d'évocations légères, d'indications dans l'esprit des tableaux du grand artiste. » Suivront, entre autres, *Les Mimes des courtisanes de Lucien* de Pierre Louÿs illustré par Degas, le *Sagesse* de Verlaine mis en images par Denis, *La Tentation de Saint Antoine* de Flaubert par Redon, le *Passion* d'André Suarès avec des bois de Rouault. Ironie du sort, les premiers livres édités par Vollard furent tout d'abord boudés des amateurs, aux yeux desquels les illustrations lithographiées ne trouvaient pas grâce.

Ambroise Vollard éditeur

Cézanne, Bonnard, Picasso …

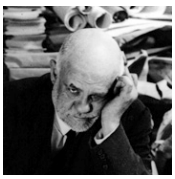


Vollard promoteur de la lithographie en couleurs

« Vers 1890, la lithographie, que n'ont cessé de pratiquer Fantin et Redon, connaît soudain une faveur nouvelle. La publication successive de L'Estampe originale *de Roger Marx, des* Peintres-Graveurs *de Vollard, n'est pas étrangère à cette résurrection. Fait nouveau, c'est surtout la couleur qui tente les peintres. Fascinés par les affiches de Chéret et par les estampes japonaises, ils découvrent que la richesse de la palette trouve des équivalents sur le bois, le cuivre ou la pierre.*
[…] Nombre de lithographies en couleurs exécutées à cette époque sont d'une qualité rare. […] Or, des heureuses circonstances ont fait qu'entre 1890 et 1900 des maîtres comme Lautrec, Degas, Renoir, Rodin, Gauguin, Forain, Maillol, Vuillard, Bonnard, subissant une attraction contagieuse, ont réservé à la lithographie une grande part de leur temps et de leurs inventions. »
Claude Roger-Marx, *La Gravure originale au XIX^{e} siècle*, 1962

Dès les années 1890, Vollard demande à des peintres de formation de s'essayer à la technique de la lithographie. Il devine que ceux-ci ne désirent plus s'astreindre au travail laborieux du burin et que certains redoutent les hasards de l'eau-forte. La lithographie ne peut que les séduire : ils n'ont plus à graver à proprement parler, il leur suffit de dessiner librement avec un crayon ou un pinceau. L'attrait de la technique est d'autant plus fort que tout se passe en couleurs, en pratique grâce à des maîtres lithographes qui secondent le peintre lors de l'étape de la séparation des couleurs. La couleur, au centre des préoccupations esthétiques de ces artistes par ailleurs affichistes ou décorateurs, peut dès lors librement révolutionner l'univers de l'estampe.

Ambroise Vollard éditeur
Cézanne, Bonnard, Picasso …



INFORMATIONS GÉNÉRALES

Exposition	**Ambroise Vollard éditeur** Cézanne, Bonnard, Picasso …
Dates	**du 18 août au 5 novembre 2006**
Vernissage	jeudi 17 août à 18h30
Visites commentées	mardis 29 août, 19 septembre et 17 octobre à 18h30
Catalogue	en version allemande uniquement édité par le Museum Langmatt de Baden *Renoir, Cézanne, Picasso und ihr Galerist Ambroise Vollard* Textes de L. Gloor, R. Koella, J. Pratt, R. Velhagen 155 pages, 80 ill. coul., 100 ill. noir/blanc, CHF. 45.-
Illustrations et textes	*à télécharger sur le site Internet* **www.museejenisch.ch/presse**
Renseignements	Nicole Minder, conservatrice www.museejenisch.ch nminder@museejenisch.ch
A voir en parallèle au Musée Jenisch	*Collections d'été 06 : Steinlen, Hodler, Balthus, Morandi, Kokoschka…* jusqu'au 10 septembre 2006 *François Bocion : Au seuil de l'impressionnisme* du 6 octobre au 11 février 2007
Adresse	Cabinet cantonal des estampes - Musée Jenisch Av. de la Gare 2 CH - 1800 Vevey (Suisse)
Heures d'ouverture	mardi-dimanche 11h – 17h30
Prix d'entrée	adultes Fr. 12.- (€ 8.-) / AVS Fr. 10.- (€ 7.-) étudiants, apprentis, chômeurs Fr. 6.- (€ 4.-) enfants jusqu'à 16 ans gratuit
Téléphone/fax	t. +41 (0)21 921 34 01 f. +41 (0)21 921 62 92